

Marie dans le plan divin.

Marie est associée au mystère de la Trinité. La voyez-vous dans notre symbole, mêlée aux trois adorables personnes et aux plus étonnants mystères? Voyez-vous la très sainte Vierge dans la Trinité même? Et elle y est, non pas en étrangère, mais com.me en famille, avec les rapports les plus étroits, les titres les plus incomparables: épouse du Père dont elle partage la fécondité; mère du Fils qu'elle conçoit et met au monde; sanctuaire virginal de l'Esprit-Saint, qui opère en elle le prodige.

Marie est mêlée à l'Incarnation: elle y a une part principale, elle n'en est pas le sujet, elle en est le moyen; elle n'est pas le Dieu incarné, elle en est la mère; elle est la fleur qui donne naissance au fruit.

Marie est mêlée à la Rédemption: elle est debout au pied de la croix, debout dans l'attitude du sacrificateur: *Stabat juxta crucem*, coopérant à la Rédemption par son consentement comme elle avait concouru à l'Incarnation en donnant l'acquiescement de sa volonté.

Marie est mêlée à la fondation de l'Eglise: elle préside au cénaclé, elle est parmi les apôtres; c'est avec elle et sous ses yeux qu'ils attendent, qu'ils prient, jusqu'à l'heure où l'Esprit-Saint descend sur eux et, par eux, renouvelle la face de la terre.

Marie est associée au principe de l'éternel bonheur des élus. De son rocher de Pathmos, Jean l'a aperçue dans les cieux, où le soleil est son vêtement, la lune son marchepied, les étoiles sa couronne. Après la vue de Jésus, la vue de Marie est la plus grande joie des bienheureux, des glorifiés. Quand on entre dans la maison du ciel, là encore on trouve le Fils avec la Mère.

Et comme elle est associée au rayonnement de la gloire, Marie l'est pareillement au mystère de la dispensation de la grâce, qui est le germe et la racine de la gloire. Encore que Marie soit parvenue au terme de la jouissance, elle est pour ainsi dire encore dans la voie et le travail. Le disciple l'a entendue pousser des cris comme une femme qui enfante et elle ne se reposera point que le nombre des élus ne soit complet. Du haut des cieux, elle ne cesse de veiller et de concourir à la distribution des dons spirituels, à l'application du sang et des mérites de son Fils. Marie, je l'aperçois auprès de la fontaine baptismale, à côté de la piscine sacrée de la pénitence et de toutes les autres sources de la grâce.

Marie est associée en quelque sorte à la présence réelle de Jésus dans nos temples. Le premier blasphème contre la vérité du sacrement de l'autel consistait à nier que le corps eucharistique du Seigneur fût le corps né de Marie. Et, en réponse à cette négation première, notre acte de foi se formule toujours en ces termes: Je vous salue, corps véritable, né de Marie. Et, en réponse à cette négation première, notre acte de foi se formule toujours en ces termes: " Je vous salue, corps véritable, né de la Vierge Marie.